

RAPPORT MORAL DE L'ENSEMBLE VOCAL A CROCHE CHŒUR SAISON 2022-2023

Allelujah... tabadam tabadam aurait rajouté Michèle avec délectation ; oui allelujah, parce qu'après une année, il est toujours là notre Álvaro. Et pour tout dire, on n'était pas rassurés ; pensez, un jeune chef à la voix de baryton de velour matinée d'un petit accent hispanisant, devant un chœur pas tout jeune et un peu cabossé, il fallait que la fusion se fasse sans heurt. Mais finalement tout s'est bien passé ; on peut considérer que cette année a été enfin une année normale après 3 drôles d'années entre covid et martinet.

Enfin normale, pas tout à fait parce que l'AG de la rentrée s'est faite en dehors de toutes les conventions d'ACC, un jeudi. Jeanne en était toute retournée. Mais il fallait bien d'entrée montrer que le grand renouvellement était là. ACC avait un nouveau chef, un nouveau jour de répétition et on le découvrira vite, un nouveau répertoire.

Le bureau est ravi d'accueillir Cathy en son sein et même si David s'en retire, il reste le maître absolu, webmaster en chef de notre site internet.

C'est le moment pour Álvaro de se présenter. Il nous connaissait un peu puisqu'il avait été intervenant il y a quelques années lors d'un week-end dans le Lot. Il nous explique son parcours depuis la Colombie jusqu'à Toulouse, qu'il a rejoint il y a 16 ans ; il dirige plusieurs chœurs, tout en chantant lui-même dans des groupes de haute tenue. Pas d'inquiétude à avoir, il est musicien dans l'âme.

Nous avons proposé aux choristes de nous donner une liste de morceaux du répertoire ou non qu'ils souhaiteraient voir travaillés et Álvaro devait en proposer de son côté ; c'est sur cette base qu'il construirait son programme. Nous avons eu beaucoup de retours et finalement les 5 morceaux les plus plébiscités par les choristes étaient le medley de Ferrat, America, Ubi Caritas, les Djinns et oui encore Allelujah. Fifi ose demander si les percussions seraient reconduites mais il a failli se faire lyncher.

Álvaro pour sa part nous propose des morceaux très variés allant de la renaissance au contemporain, du sacré à la variété, des musiques du monde au gospel. Bref c'est dans l'ADN de la diversité d'ACC. Alors oui il va nous falloir chanter de l'anglais et de l'espagnol, du latin et du danois, peut-être du suédois et même un peu de français, et la sueur perlait déjà sur certains fronts.

L'AG allait sur sa fin mais avant que les choristes n'aient eu le temps, comme à leur habitude, de se ruer sur le buffet, Álvaro nous fait la surprise d'une petite répétition, histoire de nous montrer "c'est qui le chef" et sans doute d'évaluer la tâche qui l'attend.

9 septembre, c'est la première. Nous avons quelques alti de plus et des sopranes de retour même si tout le monde ne restera pas. Álvaro place d'entrée les pupitres. Le chef quoi ! L'échauffement qui va durer une bonne demi-heure est un vrai échauffement, à la limite du cours de gym. Ça bouge et ça remue de tous les côtés, sur la pointe des pieds, on balance les bras comme des moulins à vent, on se

vrille les genoux. Mais au moins, nos vieilles carcasses endormies après l'été caniculaire sont bien réveillées. Le premier morceau, Ay Linda Amiga, est en espagnol avec déchiffrement direct. Va falloir s'accrocher. Le second morceau, Azabache est encore en espagnol. Álvaro tient peut-être à nous montrer qu'il maîtrise cette langue. Mais on terminera avec le poinçonneur des lilas, faut pas abuser quand même. Álvaro reconnaît humblement qu'il peut faire des fautes ; la surprise est totale, on n'était pas habitués. Pour terminer, Álvaro nous demande de travailler au moins les paroles sur le site pour avancer. C'est le minimum que nous devrions faire systématiquement d'une semaine à l'autre. Le chœur semble content de son nouveau chef.

Deuxième répétition, encore des arrivées avec 2 basses et 4 alti qui deviennent ainsi largement majoritaires. Álvaro chamboule tout ; les ténors vont à droite des sopranes laissant les basses bien seules à l'autre bout. Ça va moins rigoler, d'autant que Patrick avoue qu'il a dû ressortir l'ordinateur pour travailler sur le site. Patrick sérieux, mais où va-t-on ? Par contre, Fifi est content, il pourra plus facilement surveiller les sopranes. La répétition bat son plein et Álvaro suggère aux basses d'alléger ; sans commentaire. Jérôme en aparté trouve qu'elles chantent (et oui une basse c'est féminin) qu'elles chantent comme des gladiateurs ; on lui laisse la responsabilité. À la fin de la répétition, Álvaro demande aux nouveaux/elles leur ressenti et les rassure sur le travail à venir ; un bien délicate attention. Et en plus il renverse sa bouteille. Tant d'humanité, nous ne pouvons que l'adopter.

3^{ème} répétition, encore du changement, Álvaro nous fait travailler pratiquement en cercle. Ténors et basses se rejoignent de nouveau mais par l'autre bout. Ils sont presque derrière le chef face aux alti et sopranes, ce qui permet à Patrick de faire des grimaces sans être vu. Le sérieux ça va un moment. Encore quelques alti sont arrivées mais les deux basses sont déjà parties. On se retrouve à 20 alti, 13 sopranes, 5 ténors et 4 basses. Il y a mieux comme équilibre.

Le week-end d'octobre a aussi été déséquilibré puisqu'il n'y avait que 2 ténors, mais les basses étaient au complet. En plus de Yafa et Camille, une nouvelle intervenante, Coline a été appréciée pour sa patience et sa douceur.

À la reprise de novembre, le travail est axé sur le premier concert, celui du marché de Noël à la demande de la mairie de Pechbonnieu. Jeanne fait la remarque que les sopranes ne sont pas top, humilité ou réalisme ; mais Álvaro très positif dit qu'il n'y a pas que les sopranes. Un ange passe. Mi-novembre, le beaujolais nouveau arrive en même temps qu'une nouvelle basse. C'est peut-être ça l'astuce pour recruter des hommes. Álvaro demande aux basses de chanter les graves dans la tête et de sortir les lèvres. On décèle un soupçon d'incompréhension.

Décidément, Álvaro aime le mouvement ; pour la répétition d'avant concert de Noël les hommes se retrouvent au centre entre les femmes. Quel animateur ! Ce premier concert, un dimanche matin, a capella et avec une température proche du glaçon n'était pas des plus facile à réaliser pour un chœur en reconstruction. Heureusement, le soleil radieux et le chœur bien resserré pour se réchauffer donnera de très bons retours autant de la part d'un Álvaro magnifique avec son bonnet de

Noël que du public. Jeanne nous gratifiera même d'un des bons mots dont elle a le secret : le chœur avait la pêche bonnieu ; du très haut niveau.

Janvier, Álvaro se ressource dans son pays natal mais le chœur ne s'arrête pas pour autant : Yafa nous animera trois répétitions, la première rien que les femmes (après le réveillon elles sont plus en forme), les hommes une semaine après et tutti la troisième semaine assortie d'une galette bien méritée. Nous avons le plaisir de revoir un ancien d'ACC, Michel, basse profonde, ce qui a réjoui leur pupitre.

Fin janvier, Álvaro revient bien reposé avec quelques gâteries colombiennes qui seront fort appréciées. Il est vraiment bien ce chef. Dès la reprise, il demande au chœur de suivre les ténors, tellement parfaits sur le weep o mine eyes ; la fierté envahie leur visage autant que gonflent leurs chevilles. Les répétitions s'enchaînent et sopranes et alti sont au taquet. Álvaro leur dit que c'est bien ce qu'elles font, mais que ce serait mieux avec les bonnes notes. Plusieurs anges passent. Bon an mal an nous avons déjà acquis 4 nouvelles pièces dont certaines presque par cœur. Álvaro a l'ambition de nous en faire travailler au moins 4 à 5 autres pour les concerts de fin d'année. Sacré challenge mais qui a le mérite de nous motiver.

Mars, le week-end à Razisse est plein de sérieux. Nous avons beaucoup à faire à déchiffrer les nouveaux morceaux avec Yafa, Coline et Camille. Au tutti du soir, Álvaro en forme olympique a cherché un pupitre d'alti², comme si un seul ne suffisait pas. Comme toujours, ce moment à l'extérieur est excellent pour souder le groupe et a permis de remettre les médailles d'ancienneté à plusieurs choristes (il fallait rattraper trois années).

Avril, ça y est, notre premier vrai grand rendez-vous est là avec la fête des chœurs. Trois ans que nous attendions de partager ce moment avec trois autres chœurs selon la formule bien rodée : le public au centre et les quatre chœurs chacun sur un côté. Nous avons invité pour l'occasion Divertissimo, chœur du Tarn dirigé par Christian, un ancien président d'ACC, Castalcantorum, le chœur de Fronton dirigé par notre Julie préférée et Là-bas, le chœur de jeunes dirigé par Wilfried. Très gros succès d'audience puisque la salle était pleine à craquer même si tout le public ne se tournait pas en même temps, ce qui donnait lieu à des rencontres inattendues. Super logistique, très belle décoration de la salle (merci Maryline), beaucoup de gourmandises (merci à tous ceux qui ont cuisiné). Jean-Luc au pupitre de la sono nous avait fait une installation de pro et il n'y aura aucune fausse note dans l'organisation et quelques-unes dans l'interprétation, personne n'est parfait. Cette fois nous étions les hommes au centre encadrés par les alti et les sopranes mais à plat, faute de place. Ça n'a pas favorisé notre écoute et si les sopranes se sont rendues compte que les ténors ça chante fort, les altis se sentaient perdues loin du piano. Grand moment d'émotion pour terminer ; c'était la dernière de Là-bas ; les jeunes ne sont plus jeunes et Wilfried est loin. Les interprétations qu'ils nous ont proposées étaient pleines de nuances et de belles vocalités. Il y avait beaucoup de pleurs mais aussi beaucoup de plaisir et de souvenirs.

Au retour des vacances de Pâques, Álvaro nous félicitera avec une mention particulière pour les basses qui ont assuré grave, normal quoi pour des basses. Il a l'ambition de nous faire travailler au maximum par cœur pour assurer le dernier concert de l'année. Beaucoup de remous dans le chœur, mais finalement nous réalisons vite que c'est essentiel pour suivre au mieux la direction d'Álvaro qui ne laisse rien passer sur les départs, les nuances ou la justesse. Il y a eu quelques suées dans les pupitres.

18 juin, c'est la sortie en bus dans le Tarn à Fontrieu à l'invitation du chœur Divertissimo et de son chef Christian Nègre. Nous retrouvons le plaisir de partir tous ensemble avec la visite d'un site granitique du Sidobre et un pique-nique fort sympathique où Camille nous offrira le champagne pour son anniversaire. Elle a bien intégré l'essentiel d'ACC. Le concert dans l'église pleine à craquer est une belle réussite et chacun a suivi parfaitement (ou presque) la direction aux petits oignons d'un Álvaro plus précis que jamais. Et le tout a capella et pas mal par cœur (enfin pour certains). Comme quoi quand on veut... Les chants en commun des deux chœurs ont résonnés jusque dans la vallée pour le plus grand plaisir du public. La journée s'est terminée par une symphonie de bons goûts au sens culinaire et nous pouvons remercier Divertissimo de leur accueil et en particulier Jeanne qui a plus qu'abusé de l'omelette aux cèpes. Très belle journée.

Fin juin, déjà la dernière répétition et bien sûr le dernier arrosage ; cette première saison avec Álvaro est terminée.

Finalement en y regardant de près, nous terminons la saison avec 11 morceaux finalisés, mais un seul de notre ancien répertoire, America. Et ça c'est bien la marque d'un chef qui a su s'imposer avec subtilité. Álvaro nous a appris le travail précis et les nuances dès le déchiffrage. Sa direction ne laisse pas la place à l'approximation et il nous a fait prendre confiance dans notre capacité à chanter par chœur et a capella, même s'il y a encore du travail. Et nous, nous lui avons appris qu'un chœur qui se respecte doit savoir boire et manger dès qu'une occasion se présente et il n'a pas eu beaucoup de mal à apprendre.

C'était le fil de la saison du renouveau d'A Croche Chœur et il n'y a pas de raison que ça s'arrête...